Vers intestinaux

I. — Oxyures vermiculaires

Signes cliniques. — Prurit anal. Constatation directe des oxyures.

1. Lavements à l'eau salée, l'eau sucrée ou l'eau additionnée de glycérine par égales parts.

2. Si cela ne suffit pas, traitement de quatre jours.

1er jour. — Calomel (dose purgative, suivant l'âge) et régime lacté absolu.

2e et 3e jours. — Un paquet de 0,05 centigr. de santonine, le matin à jeun.

4e jour. — Lavement d'eau additionné de glycérine.

II. — Ascarides lombricoïdes

Eléments étiologiques. — Œufs directement ingérés (eau non filtrée...).

Signes cliniques. — Nuls ou vagues. Constatation directe de l'ascaride après expulsion rectale ou buccale. Recherche des œufs dans les selles.

Santonine	0,02 à 0,10 centigr.
Calomel	0,15 —
Sucre de lait	Q. S.

Pour un paquet. — N° 4.

un à quatre le matin à jeun, dans du lait, à demi-heure l'un de l'autre ;

Ou la même quantité de santonine dans 60 gram. d'huile d'olives.

III. — Ténias et bothriocéphale

Eléments étiologiques.— Cysticerques du bœuf ou du veau (ténia inerme), du porc (ténia solium), de certains poissons (bothriocéphale).

Signes cliniques. — Phénomènes nerveux variés ou troubles intestinaux. Constatation directe des cucurbitins expulsés.

Capsules d'extrait éthéré de fougère mâle et de calomel: 4 gram. de l'un et 0,50 centigr. à 1 gram. de l'autre en quinze à vingt capsules: deux toutes les dix minutes ;

Ou :

Pelletiérine de Tanret: un flacon à absorber, le matin à jeun, le malade étant au lit. — Demi-heure après, prendre deux cuillerées d'eau-de-vie allemande dans deux cuillerées de sirop de nerprun.

Pour l'un ou l'autre médicament, ne donner que du lait comme aliment exclusif la veille au soir ; pendant l'expulsion, éviter de rompre le ver, s'assurer de la présence ou de l'absence de la tête dans les fragments rendus et, en cas d'insuccès, ne recommencer un traitement qu'après plusieurs mois et après expulsion spontanée de nouveaux cucurbitins.

IV. — Tricocéphales

Eléments étiologiques. — Œufs directement ingérés (eau non filtrée, légumes crus...).

Signes cliniques. — Nuls ou vagues. — Recherche des œufs dans les selles.

Prendre, pendant trois jours consécutifs, le matin à

jeun, quatre cachets d'un gramme de thymol, de trois quarts d'heure en trois quarts d'heure.

Le troisième jour, en même temps que le dernier cachet, prendre 1 gram. de calomel.

La veille et pendant les trois jours du traitement, régime lacté absolu.

Renouveler l'examen des selles quinze jours après et refaire le traitement si cet examen est positif.

Vomissements

Pour le traitement de ce symptôme, qu'il est inutile de définir, je ne parle pas de l'indication causale, qui cependant est souvent capitale : c'est ainsi que, dans certains cas d'embarras gastrique, le vomitif est le meilleur traitement des vomissements ; dans l'urémie, une saignée...

1. Diète ou quelques cuillerées de lait ou de bouillon glacé toutes les deux heures ; champagne frappé dans l'intervalle.

Eau de Seltz. — Glace en pilules.

2. Potion de Rivière en deux flacons ;

Ou eau chloroformée saturée dédoublée, par cuillerées de demi-heure en demi-heure ;

Ou :

Teinture d'iode .....
Chloroforme..... } āā 5 gram.

quatre à huit gouttes, trois ou quatre fois par jour ;

Ou une cuillerée à café de sirop de morphine de demi-heure en demi-heure ;

Ou une cuillerée à café toutes les heures ou toutes les deux heures de

Menthol.....	1 gram.
Alcool	20 —
Sirop	30 —

ou trois à quatre cuillerées (espacées) de

Menthol.....	0,20 centigr.
Julep simple.....	120 cent. cubes.

3. Faire des pulvérisations d'éther sur le creux épigastrique ou appliquer une mouche sur la même région ; ou encore faire une injection hypodermique d'un demi-centigramme ou d'un centigramme de chlorhydrate de morphine avec un demi-milligramme de sulfate neutre d'atropine dans 1 cent. cube d'eau bouillie.

4. Si tout cela ne suffisait pas, faire le lavage de l'estomac et introduire ensuite les aliments avec la sonde : 100 à 400 gram. de poudre de viande par jour, délayés avec du sirop de punch dans une suffisante quantité de lait pour que le mélange soit bien liquide.

Souvent, il suffit, pour l'alimentation, d'introduire la sonde dans l'œsophage, sans pénétrer dans l'estomac.

5. Enfin, il peut devenir nécessaire de donner, par la bouche uniquement, quelques cuillerées d'eau bouillie glacée et de nourrir avec des aliments alimentaires (œufs et peptones dans du lait), précédés de lavements laxatifs.

Dr. FERNANDO CANYU CARDENAS

TABLE DES MATIÈRES

A

Acétonuriques (Accidents). Voir : *Diabète sucré.*
Acides (Empoisonnement par les). Voir : *Empoisonnements aigus.*
Acné. Voir : *Toxidermies.*
Adénopathies bronchiques 1
Albuminurie aiguë. Voir : *Néphrite aiguë.*
Albuminurie chronique. Voir : *Mal de Bright.*
Alcalis (Empoisonnement par les). Voir : *Empoisonnements aigus.*
Alcoolisme 4
I. Alcoolisme aigu : forme légère ; ivresse 4
II. Forme moyenne de l'alcoolisme aigu ; ivresse grave. 4
III. Forme grave de l'alcoolisme aigu ; delirium tremens. 5
IV. Alcoolisme chronique : forme nerveuse légère 6
V. Alcoolisme chronique : forme gastrique légère 7
VI. Alcoolisme chronique : forme cardiovasculaire 8
VII. Alcoolisme chronique : forme nerveuse grave ; polynévrites 8
VIII. Alcoolisme chronique : forme gastrique grave ; gastrite 9
Alimentaires (Dermatoses). Voir : *Toxidermies.*
Alimentaires (Dyspepsies). Voir : *Dyspepsies.*
Aliments avariés (Empoisonnement par les). Voir : *Empoisonnements aigus.*
Amygdalite aiguë ; fièvre amygdalienne ; angine catarrhale ; angine infectieuse banale 10